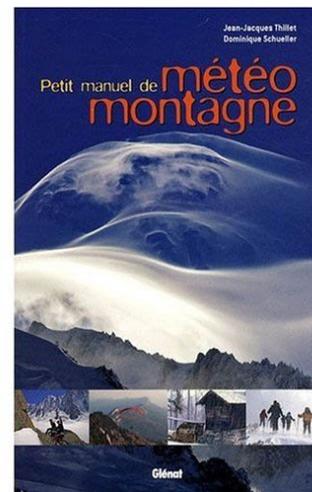
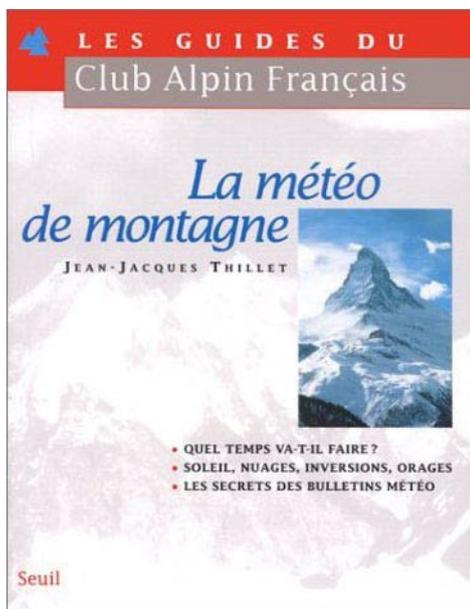




INTERVIEW

Jean-Jacques Thillet, aujourd'hui retraité, a été le premier prévisionniste local de la Météorologie Nationale à Chamonix avant de rejoindre le Centre Départemental de Météo-France de St Martin d'Hères qu'il a dirigé jusqu'en 2000. Passionné de pédagogie et de communication météorologique, il est à l'origine d'un premier ouvrage « La météo de montagne » en 1999, rapidement devenu la référence en la matière. Il nous revient 10 ans après avec un nouveau livre, « Petit manuel de météo de montagne ». Il nous accorde une interview exclusive.



Météo-Alpes :

Bonjour Jean-Jacques. Une première question nous brûle les lèvres : pourquoi un nouvel ouvrage 10 ans après ? Le « petit manuel de la météo de montagne » se substitue-t-il ou complète-t-il « La météo de montagne » ?

Jean-Jacques THILLET :

Pourquoi un nouveau livre sur la météo de montagne ? Parce que je suis tombé dedans quand j'étais

encore petit ! A la retraite depuis plusieurs années, je suis resté "addict". Et avec le web quel régal ! Je n'ai jamais eu autant d'informations sur mon bureau de pro. Une façon agréable de ne pas laisser trop vite les neurones se rouiller.

Et puis, c'est ainsi, j'ai besoin de partager ce que j'aime. Déjà, à Chamonix, dès 1969, j'ai innové en communication, et j'ai toujours voulu faire plus (bravo, en passant, pour ton site tellement créatif et soigné, dont le succès exponentiel est tellement mérité !). On peut avoir une illustration (partielle), page 168 du manuel, de l'affichage très apprécié, vedette des photographes amateurs-touristes, que je proposais à partir de 1974.

Effectivement, ce qui m'a aussi poussé à me "botter les fesses" pour réécrire un nouveau livre, c'est l'abandon inexplicable et inexpliqué du guide "La météo de montagne" par le Seuil et le CAF. A mon grand étonnement (c'était une première pour moi), ce guide a bien marché. Il était devenu une référence pour beaucoup, notamment pour les préparations aux métiers de la montagne. Réalisé en 1994, publié en 1997, il a été réédité 3 fois, la dernière, en novembre 2004 épuisée en à peine 18 mois ! Et pourtant, aucune relance !?!?! Donc, il y avait un vide que j'ai souhaité combler.

Ce nouvel ouvrage propose une mise en page très différente, plus moderne, plus gaie, un contenu où les passages les plus techniques ont été réduits (la genèse des dépressions par exemple), mais où on voit apparaître des réflexions nouvelles sur les dictons, la prévision... Je livre mes liens préférés sur Internet (eh oui, le monde a bien changé en 10 ans !). Et puis une dizaine de pages sur la neige et les avalanches. Donc, clairement, c'est voulu comme une substitution enrichie de nouveautés. Mais, je précise toutefois qu'il ne s'agit absolument pas du même produit sous un emballage différent, plus chatoyant. J'ai tenu à le réécrire complètement, avec l'intention d'en améliorer la rédaction pour le rendre plus accessible encore. Le lecteur jugera si j'ai su relever ce challenge.

Météo-Alpes :

Tu n'as visiblement pas écrit ce livre seul puisque Dominique SCHUELLER en est le co-auteur. Peux-tu nous en dire plus sur lui ?

Jean-Jacques THILLET :

Dominique est un collègue-ami. Il est arrivé à Saint-Martin-d'Hères à peine 3 ans avant que je n'en parte (pour terminer à Tahiti, responsable de la communication). C'est un fou de météo aussi, incroyablement bosseur, très méticuleux en plus. C'est l'aviation (il est pilote) qui lui a fait découvrir la météo. Il a plein d'autres qualités remarquables. Il s'est notamment formé lui-même au traitement d'images, à la programmation. On peut voir le résultat concret de ces connaissances sur le site amd38.fr qu'il a créé de toutes pièces et alimenté en news tant qu'il a travaillé à Grenoble (beaucoup de données climatologiques sur l'Isère, dont la "plaquette clim" actualisée 1971-2000). Depuis octobre 2008, il a rejoint La Réunion où il avait déjà fait un long séjour ; l'appel du Sud tropical, des situations météo contrastées, parfois extrêmes ! Alors, comme une fois il m'avait dit qu'il pourrait faire les dessins d'un éventuel livre, je lui ai proposé d'illustrer le manuel. Ce qu'il a fait avec brio ; j'en laisse les lecteurs juges. Un talent de plus, ajouté à sa très riche palette.

En somme, comme je l'écris dans la conclusion, un travail d'équipe, de "cordée", qui symboliquement aussi m'a procuré une grande satisfaction.

Météo-Alpes :

L'appréhension des conditions météo en montagne a-t-elle évolué au cours des 10 dernières années ?

Jean-Jacques THILLET :

Oui, un bouleversement. Il est lié à la progression, qui m'enthousiasme, de la qualité des modèles. Désormais les tendances à plusieurs jours tiennent la route. Quand j'ai commencé vraiment, en 1969, au front, c'est à dire au contact des utilisateurs (impossible de tricher et beaucoup de responsabilité, mais quel enrichissement par l'échange, nerveux parfois, rarement !), les modèles, c'était gomme, crayon, intuition, transpiration... Donc je mesure le chemin parcouru : phénoménal ! Est-ce à dire qu'il n'y a plus de surprises ? Evidemment non. Comme je l'ai souvent répété à mes interlocuteurs : certain, sûr, 100% ne font pas partie de mon vocabulaire, d'aucun météo lucide.

Bouleversement aussi - conjointement - des commodités de distribution de l'information. Grâce au web, on obtient tout en live : obs, images sat, radar, foudre, sorties de modèles, et des amateurs qui s'engouffrent dans ce nouvel espace avec bonheur, secouant le cocotier par des échanges multiples entre passionnés à travers les forums (eux-mêmes contribuent puissamment à enrichir les obs, d'autant que, un peu "fous" aussi, ils sont souvent sur le pont pendant les "crises", ce qui est un apport précieux).

Dans ce bouillonnement, qui à l'évidence réserve encore plein d'autres belles surprises, tout s'accélère, en corrélation avec l'accroissement permanent des puissances de calcul, avec aussi ce que je peux appeler la "météo open", puisque des passionnés (suivez mon regard !...) peuvent désormais exprimer leur vocation sans être soumis au couperet fatal du concours officiel, très sélectif, trop sans doute, puisqu'il n'ouvre la porte qu'aux matheux purs, qu'aux chanceux aussi. Ce sang neuf rivalise d'imagination pour s'extraire du lot en inventant de nouveaux langages, des présentations et des services inconnus, justement en poussant à fond l'utilisation des outils informatiques. Un hebdo national écrivait ces jours derniers : "la météo est devenue une star". J'approuve, avec plaisir... et gourmandise !

Météo-Alpes :

Après toute une carrière passée au sein de l'institution, quel regard portes-tu aujourd'hui sur Météo-France en particulier et sur les autres vecteurs de communication météorologique ?

Jean-Jacques THILLET :

Météo-France est un établissement dont le potentiel est énorme, un des meilleurs au monde. Ses modèles sont au hit parade (bravo aux ingénieurs chercheurs qui les ont peaufinés depuis le début des années 70 !).

Par contre, la Com décentralisée est, je trouve, en régression (et la nationale, malgré un bel effort récent sur le web, peut nettement mieux faire à mon avis, ne serait-ce que par une "ouverture à l'américaine" que j'ai toujours préconisée). Ou du moins elle piétine (les bulletins officiels n'ont pas changé depuis 30 ans : même format, même vocabulaire, même phrases stéréotypées...). Le web permet de les illustrer, de les diffuser largement, de donner la parole à l'usager, au client (normal, le

client, pour les prestations sur mesure). Un aggiornamento est de toute évidence indispensable...

Météo-Alpes :

As-tu d'ores et déjà d'autres projets à venir ?

Jean-Jacques THILLET :

Oui, faire aboutir de vieilles propositions, pour lesquelles je me bagarre depuis parfois plus de 20 ans, en interne et à l'externe. J'ai l'impression d'enfoncer des portes ouvertes et pourtant je ne suis pas parvenu à être écouté. J'ai une piste pour l'une d'elles. On verra si j'aboutirai à une nouvelle déception.

Il faudrait aussi des webcams, ainsi que les Suisses le font, notamment pour surveiller les passages dangereux pour les pilotes en montagne. Il faudrait les présenter sous le format "Ciels de France", dont ceux qui me connaissent savent que je suis obsessionnel. Je crois aussi viscéralement qu'il serait nécessaire d'informer en 3D dans nos reliefs et d'utiliser au mieux les radiosondages. Ils provoquent encore, malgré les progrès (la très belle et très riche présentation de Christian Pagé dans son site <http://meteocentre.com> - consulter notamment le "tableau de bord"), un rejet, une allergie, sous prétexte de complexité, surtout apparente, exagérée. J'aimerais donc faire aboutir mon projet "PAM" (Profil Aérologique Montagne) de sondage simplifié, sympathique... utile, car c'est dommage de s'en priver.

Et plein d'autres idées, d'autres envies, d'autres frustrations... Ça stimule !

Merci, Jean-Philippe, de me donner cette occasion d'expression.

Météo-Alpes :

Merci Jean-Jacques. Nous sommes fiers de te compter parmi nos soutiens et nos amis !

Si vous souhaitez reprendre tout ou partie de cette interview dans vos colonnes ou sur votre site internet, contactez nous (meteo_alpes@yahoo.fr).